



AHMED

PAR Pollux, les légionnaires de Tibère César font aujourd'hui un étrange métier! Moi, Torquatus, qui pendant quinze ans ai combattu pour l'empereur dans les forêts de la Germanie. . . . , moi, centurion romain, je dois arrêter les voleurs et les faux prophètes de Jérusalem! Hier Barrabas, aujourd'hui le Nazaréen! Ahmed, mon casque et mon manteau! Obéiras-tu, tortue d'Afrique? » Brutalement, le vieux soldat frappa l'esclave de son cep de vigne, puis il sortit pour rejoindre Judas Iscariote aux portes de la ville.

Les épaules meurtries, frémissant encore de colère, Ahmed monta sur la terrasse du palais de Ponce Pilate. Jérusalem endormie s'étendait à ses pieds. Le temple et les maisons étaient voilés d'une brume bleuâtre, et les montagnes arides de la Judée semblaient au loin se fondre dans le ciel. L'air était doux, car le printemps était proche, et les Juifs devaient bientôt célébrer la Pâque. Des senteurs de lauriers roses et d'orangers montaient des jardins de Gethsémani; le vent faisait trembler et bruire doucement les feuilles rigides des oliviers.

Des chacals, qui rôdaient dans la vallée de Josaphat, vers le torrent du Cédron, hurlèrent, et des chiens, dans la